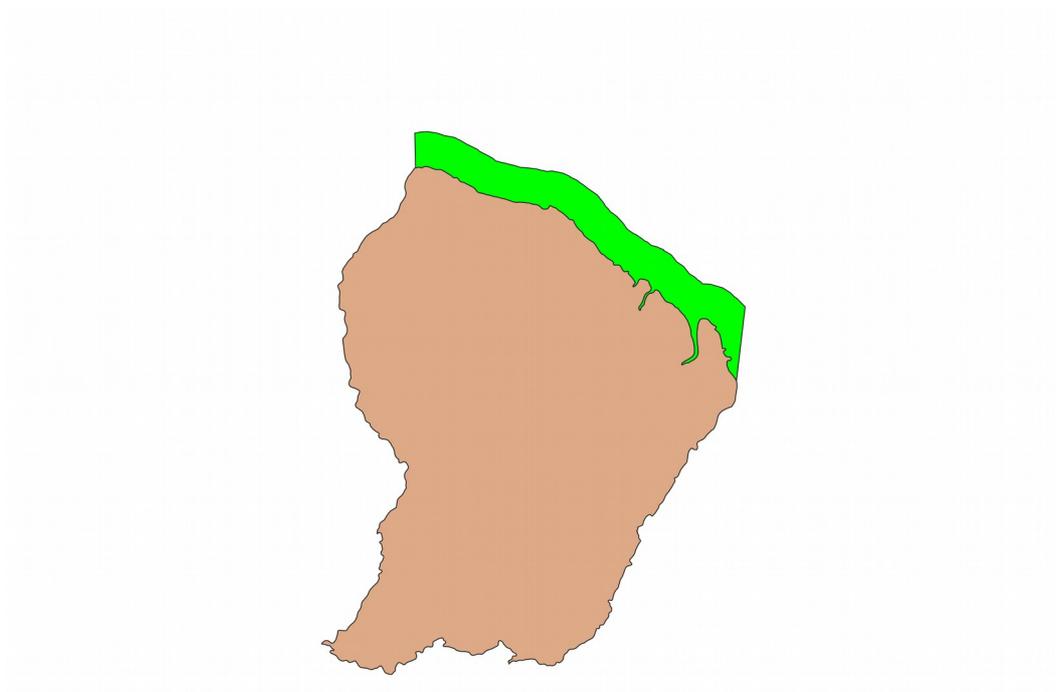


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des « Sargasses » pélagiques pour la Guyane

Lundi 3 Juillet 2023

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles/Guyane:

Les images du 30 juin au 02 juillet ont été analysées. Elles font état de nombreux radeaux proches des Antilles françaises qui, transportés par les courants d'est, restent une source importante des échouements sur les côtes exposées au flux. Le courant des Guyanes est chargé d'amas ou radeaux de sargasses qui en provenance de l'embouchure de l'amazone sont emportés par le courant vers le nord-ouest.

Analyse à proximité des côtes Guyanaises:

Risque faible d'échouement

Des bancs de sargasses sont détectés au large des côtes guyanaises, ils devraient être emportés vers le nord-ouest par le courant des Guyanes mais des échouements localisés sont possibles.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

En transit le long des côtes

De nombreux radeaux sont détectés au large du Brésil et circulent le long des côtes, venant de l'est. Des arrivages ponctuels sont donc possibles.

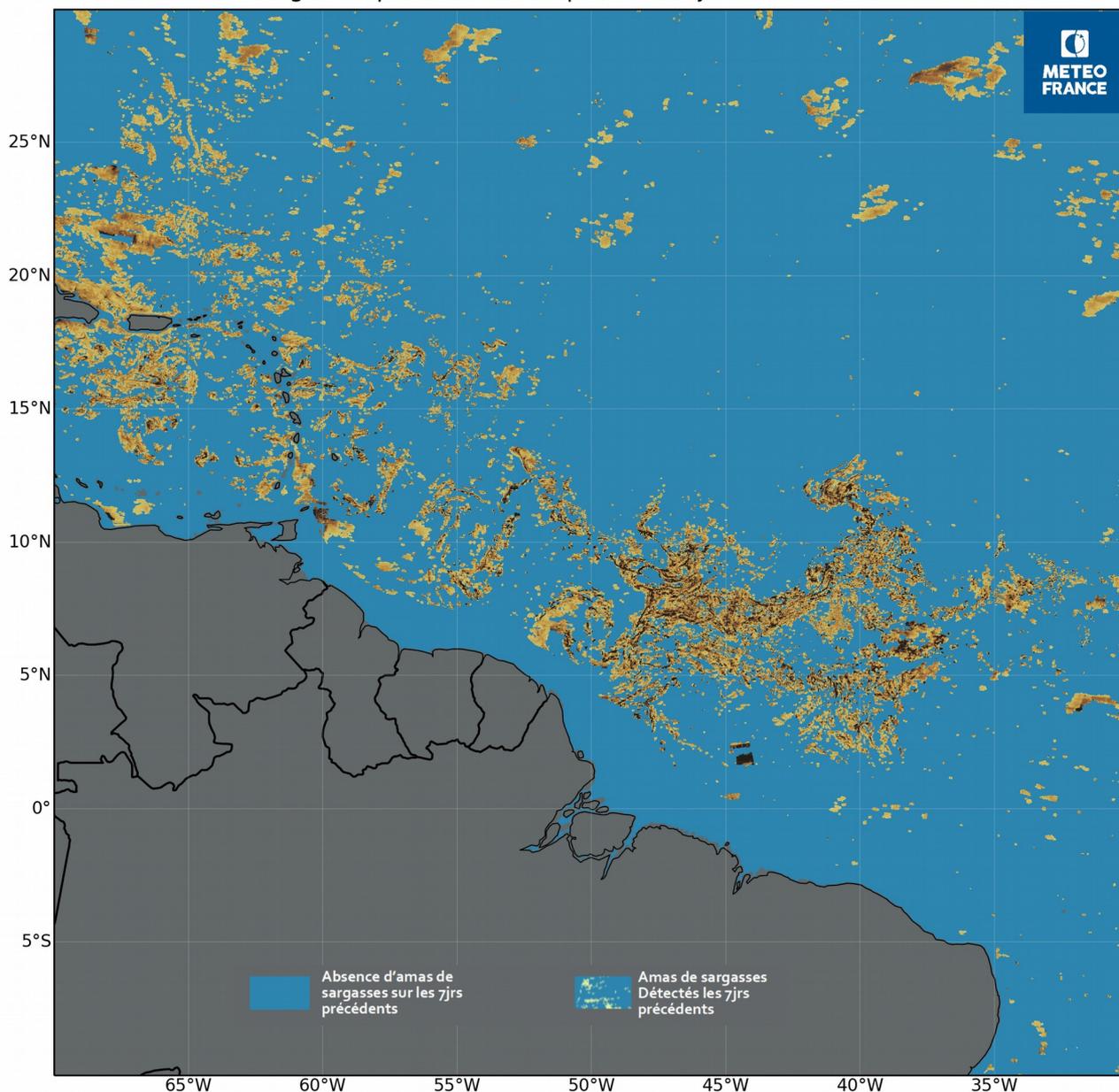
Tendance pour les 2 prochains mois :

Des arrivages de saison

L'apport en sargasses devrait être ininterrompu dû fait de l'immense réservoir en Atlantique : à l'Est de l'arc antillais et en Atlantique équatoriale. Le risque d'échouement reste bien établi au cours des deux prochains mois sur les Antilles et pour la Guyane.

Image composite sur les 7 jours précédents :

Image composite MODIS Aqua/Terra 7 jours du 2023-06-27



Météo France-Division Prévision Antilles-Guyane. Aéroport BP 379 - 97288 Le Lamentin Cedex 02

Téléphone : 0596 57 23 23 – Fax : 0596 51 29 40

Prévisions : **0892 68 08 08** (0,32 €/min + prix appel) – web : <http://www.meteofrance.gp>

Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par Météo-France

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage. Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins.

Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouage est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouages significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouage quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement.

Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouages. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouages lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.